Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 15 (1913)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Vorwort: AUX LECTEURS DE «L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE »
Autor: Laisant, C.-A. / Fehr, H.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

AUX LECTEURS

DE

« L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE »

Notre Revue, avec le présent numéro, commence sa quinzième année. Il n'est pas sans intérêt, dans les conditions actuelles, au lendemain presque du Congrès de Cambridge, de jeter un rapide coup d'œil en arrière, d'en déduire quelques conséquences probables pour l'avenir, et d'indiquer les conclusions qui s'ensuivent, à notre avis, et qui méritent l'attention de nos lecteurs.

Lors de la création de *L'Enseignement mathématique*, notre pensée dominante fut de faire plus complètement connaître aux professeurs de chaque pays les efforts qui se produisaient dans les autres, à tous les degrés de l'enseignement. De toutes parts, une très grande bonne volonté était dépensée par les professeurs, en vue de perfectionner les programmes et les méthodes, de mieux associer entre elles les diverses branches ou les diverses catégories de l'enseignement, d'organiser partout celui-ci de manière à répondre le mieux possible aux besoins des élèves qui le reçoivent. Mais en général les programmes, les méthodes, l'organisation et les projets de perfectionnements des pays étrangers, même des pays voisins, res-

taient inconnus, ou tout au moins connus incomplètement et imparfaitement de l'immense majorité.

L'œuvre à entreprendre avait donc et n'a cessé de conserver un caractère essentiellement international. Le Congrès de Zurich s'était tenu en 1897 avec un plein succès ; sans cette circonstance nous n'aurions sans doute pas osé tenter la création de notre Revue. Les sciences mathématiques, internationales autrefois, alors qu'elles étaient cultivées et représentées par un tout petit nombre d'hommes se servant du latin, avaient perdu ce caractère, si nécessaire à leurs progrès ; les Congrès les lui ont rendu sous une forme plus moderne. Et *L'Enseignement mathématique,* s'associant à cette évolution, s'est efforcé d'en faire profiter les professeurs, et non plus seulement les chercheurs.

De nombreuses monographies sur l'organisation de l'enseignement dans la plupart des pays, des enquêtes comme celle sur la méthode de travail des mathématiciens, et surtout les efforts qui ont abouti à la création de la Commission de l'enseignement au Congrès de Rome (1908) n'ont cessé de marquer cette préoccupation internationale dont nous nous sommes toujours inspirés. Sans forfanterie, nous avons le droit de nous en réjouir, car le mérite des succès obtenus revient pour une grosse part à nos collaborateurs, sans lesquels notre initiative serait sûrement restée stérile.

Aujourd'hui, après le Congrès de Cambridge, alors que l'œuvre de la Commission internationale de l'enseignement doit être poursuivie pendant quatre années au moins, et que de nouvelles propositions utiles semblent devoir surgir, il faut plus que jamais persévérer, et multiplier les efforts qui tendent vers des améliorations profitables à tous.

Avec un programme tel que le nôtre, et la volonté de ne jamais donner à notre Revue un caractère particulariste, il est permis de s'étonner — et quelques-uns se sont étonnés — que *L'Enseignement mathématique* ait été rédigé exclusivement jusqu'ici dans une seule langue. Au début, ce fut presque une obligation. En ne nous y soumettant pas, nous risquions de compromettre l'œuvre entreprise.

Mais aujourd'hui les Congrès internationaux successifs ont fait leurs preuves. Et la Commission internationale de l'enseignement mathématique a fait choix de notre Revue comme organe accrédité. Or, dans ces Congrès, les quatre langues principales : *allemand, anglais, français* et *italien* sont en usage. D'autre part, l'emploi de la langue internationale *esperanto* s'est généralisé de plus en plus.

Dans ces conditions, nous avons résolu d'admettre des articles rédigés dans l'une des cinq langues précitées, tout en conservant en principe l'usage du français pour la plupart des rubriques. Nous voyons à cette modification plusieurs avantages. D'abord, pour la reproduction de discours ou de conférences, nous évitons le risque d'un affaiblissement de la forme qu'apporte souvent la meilleure des traductions. En second lieu, c'est une satisfaction légitime donnée à nos confrères des divers pays. Enfin, pour certains documents, la traduction peut faire perdre du temps et amener des retards appréciables, alors que les documents dont il s'agit présentent un caractère d'urgence.

Nous devons ajouter qu'un assez grand nombre de publications scientifiques, mathématiques ou autres, dont le caractère international n'est assurément pas plus accentué que celui de *L'Enseignement mathématique,* sont

entrées dans cette voie depuis un certain nombre d'années.

En terminant, c'est pour nous un devoir d'apporter à nos collaborateurs, depuis les plus illustres jusqu'aux plus modestes, l'expression d'une gratitude bien méritée; et nous leur demandons à tous de nous continuer leurs marques de bienveillance. Nous avons même la certitude qu'à ceux d'hier et d'aujourd'hui viendront s'en adjoindre d'autres, grâce aux facilités nouvelles que nous leur offrons.

Entouré de tous ces appuis, aidé de tous ces concours, *L'Enseignement mathématique* s'efforcera de poursuivre sa mission éducative, qui est en même temps une œuvre de concorde et d'harmonie; car tous les hommes, dans tous les pays, sous toutes les latitudes, directement ou indirectement, sont intéressés au progrès de la science, dont le progrès de l'enseignement ne saurait être séparé.

Les Directeurs :

C.-A. Laisant. H. Fehr.

vide-leer-empty